

L'apesanteur poétique de Jean Lambert-wild

Dernière page

ouest
france

Ouest-France
Vendredi 29 mars 2013



L'IMAGE



Tristan Jeanne-Valès

« Le plus déroutant dans l'apesanteur, ce n'est pas de marcher au plafond, faire des saltos arrières, ni se croire plus léger qu'un souffle. Le plus déroutant, c'est l'arrachement. »

À la manière des écrivains narrant les aventures des marins, jadis, Jean Lambert-wild, directeur de la Comédie de Caen, s'est lancé durant trois jours dans une série de vols paraboliques à bord du fameux Airbus A300 Zéro-G, avion du Centre national

d'études spatiales (Cnes) spécialement conçu pour défier les lois de la pesanteur.

Le but de cette expérience : nourrir son imaginaire poétique. Affublé d'un pyjama et intégralement coiffé d'une boîte noire altérant toutes ses facultés visuelles et auditives, Jean Lambert-wild a d'abord ressenti un « choc, une décharge d'adrénaline telle que j'ai cru que j'allais mourir ». Inquiétude vite dissipée par le « plaisir et la douceur de l'apesanteur ». Merci

Copernic, Galilée, Gagarine, Newton... Au fil de ces 93 paraboles de 22 secondes (34 minutes d'apesanteur cumulées), l'homme de théâtre, invité par le Cnes, a goûté une liberté nouvelle. « Un état d'étrangeté débarrassé de l'inutile. Mes nerfs savent désormais qu'existe un état de relâchement plus profond que dormir qui n'est pas mourir. »

Raphaël FRESNAIS.

Photo : Tristan JEANNE-VALÈS.

